

## COLZA

### RESEAU 2013 - 2014

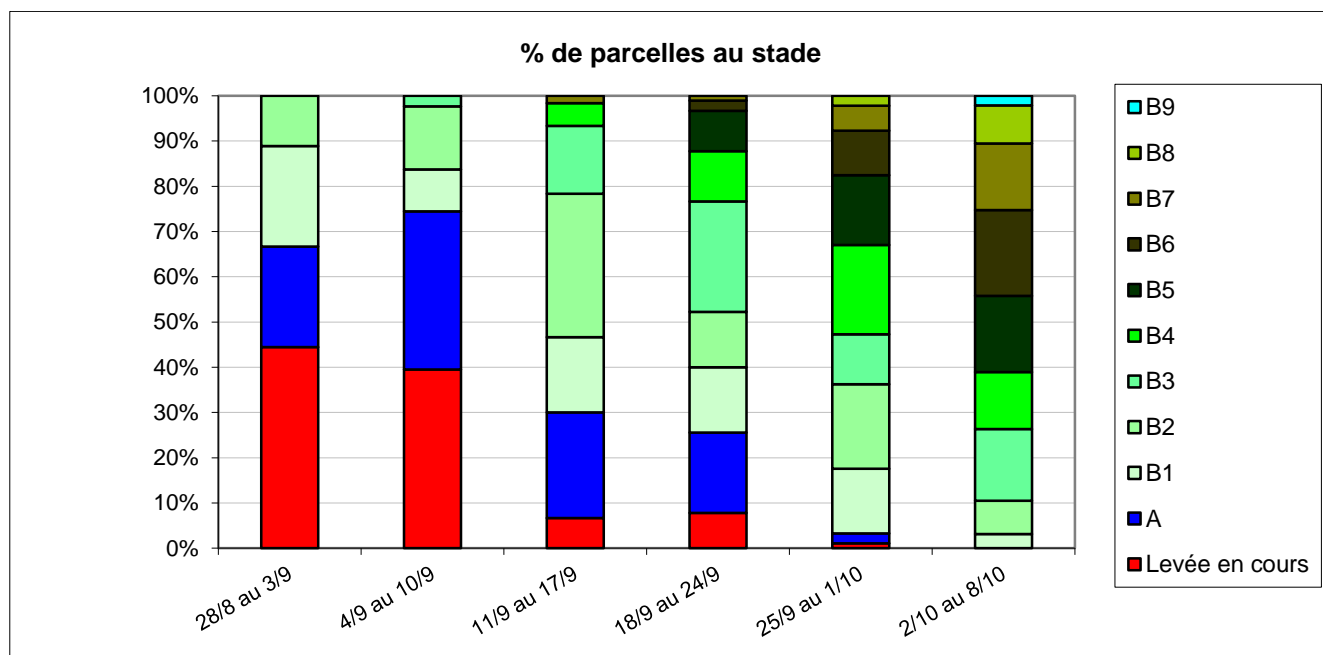
Le réseau BSV Colza Centre est actuellement composé de 115 parcelles, 110 parcelles sont déclarées pour un suivi régulier.

Les observations sont disponibles cette semaine sur 96 parcelles.

L'activité et/ou le vol des ravageurs est très variable au sein de la région en lien avec les conditions climatiques des derniers jours : soit très ensoleillées soit très humides !

### STADE DES COLZAS

La variabilité des stades reste très importante au sein des parcelles suivies au niveau régional. Si une grande partie des parcelles sont à ce jour à l'abri des principaux ravageurs de la culture à l'automne : petite altise, grosse altise adulte, limace, tenthrède ; il n'en est pas de même pour près de 30 % des parcelles du réseau ayant encore un stade inférieur ou égale à 3 feuilles.



Abonnez-vous **gratuitement**  
aux BSV de la région Centre  
<http://bsv.centre.chambagri.fr>

Bulletin rédigé par le CETIOM en collaboration avec la FDGEDA du Cher à partir des observations réalisées cette semaine par : AGRIAL, AGRICULTEUR, AGRIDIS LEPLATRE SA, AGROPITHIERS, AXEREAAL - AGRALYS, AXEREAAL - EPIS CENTRE, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CAPROGA, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, CETIOM, COOP DE BONNEVAL, ETS BODIN, FDGDON37, FDGEDA DU CHER, FREDON CENTRE, INTERFACE CEREALES, PIONEER SELECTION, PISSIER, SCAEL, TERRENA POITOU, UCATA.  
Rellecteurs complémentaires: la Chambre d'Agriculture de l'Eure-et-Loir, SRAL Centre.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre  
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.  
La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

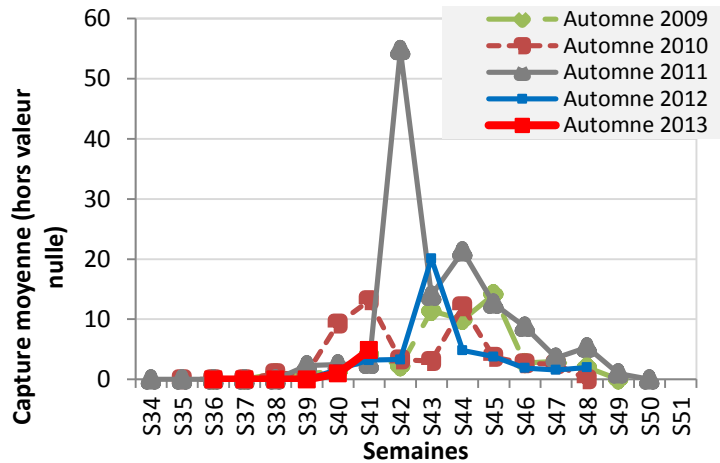
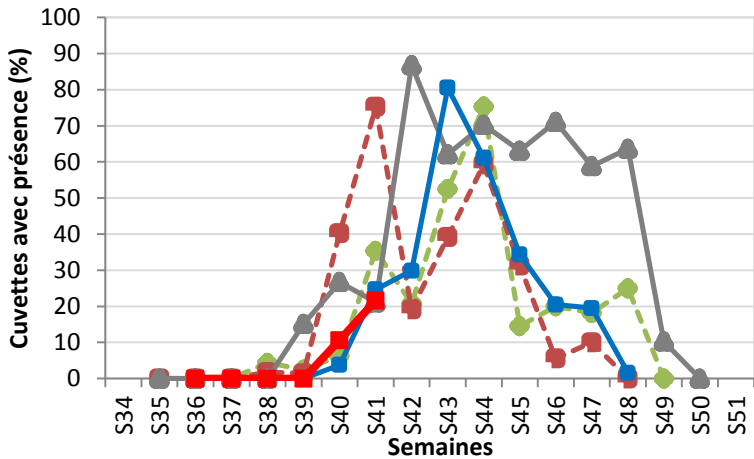
Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

## CHARANÇON DU BOURGEON TERMINAL

### Contexte d'observations

Les premières captures de charançons du bourgeon terminal ont été signalées dans le BSV n° 5 du 1<sup>er</sup> Octobre 2013. Le pourcentage de cuvettes concernées était de seulement 10 % avec un nombre d'individu ne dépassant pas 1 par cuvette. Ces observations étaient concentrées dans les 3 départements du sud de la région.

Les données collectées ces derniers jours font apparaitre un nombre de cuvettes concernées plus important (20 %) et un nombre moyen d'individus piégés passant de 1 à presque 5. Il est aussi important de noter que les piégeages concernent maintenant l'ensemble de la région (cf. carte) même si les captures se concentrent dans le Cher et l'Indre.

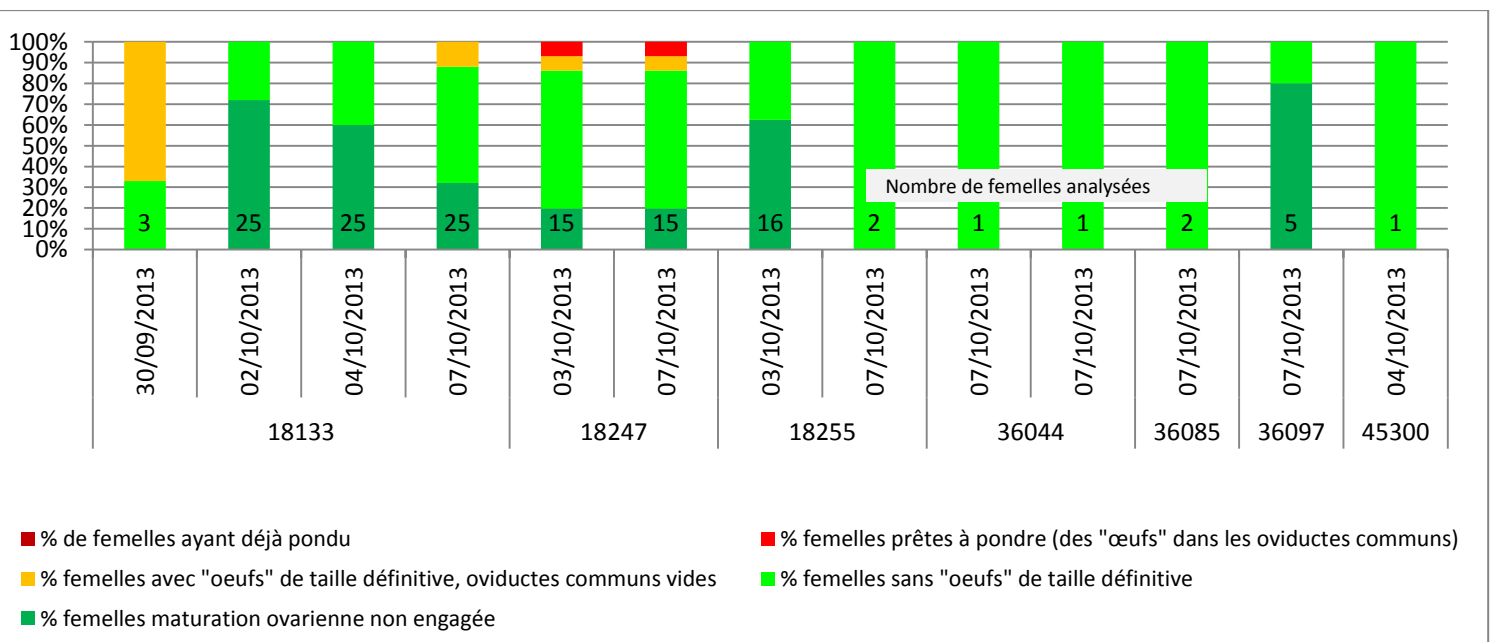


Les maturations réalisées par la FDGDON 36 et la FREDON CENTRE permettent d'évaluer l'évolution de la capacité des femelles de charançon du bourgeon terminal à pondre.

**Les premières femelles ayant la capacité à pondre ont été diagnostiqué 2 fois de suite dans un échantillon du Cher à Savigny en Septaine.**

Le nombre de femelle analysée peut paraître important pour certains parcelles par rapport aux données d'observation du BSV, en fait dans certains parcelles un nombre de cuvette plus important est mise en place pour piéger plus de charançon du bourgeon terminal pour fiabiliser les données de maturation.

**Un suivi de ponte va être mis en place pour déterminer le début des pontes.**



### Période de risque

→ du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

### Seuil de nuisibilité

→ Il n'y a pas pour le charançon du bourgeon terminal de seuil de risque.

Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Le risque est d'autant plus important sur des colzas à faible croissance.

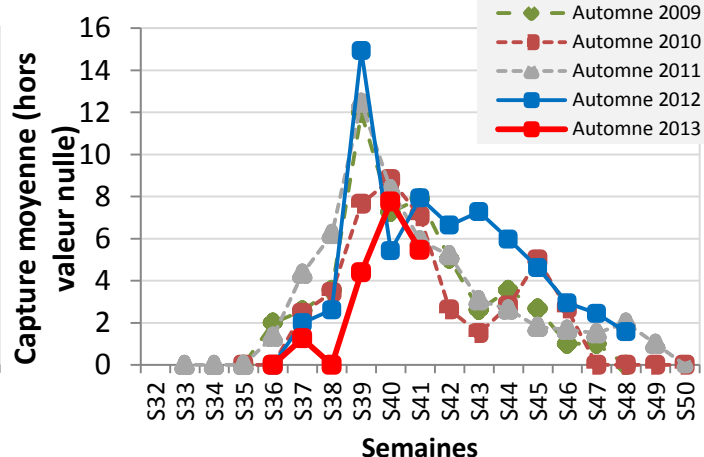
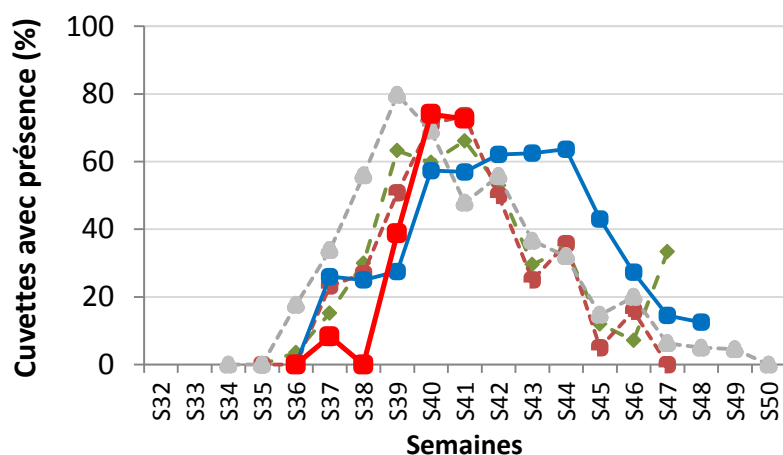
## ALTISE D'HIVER

### Contexte d'observations

Le nombre de cuvettes signalant la présence de l'insecte ainsi que le nombre capturé en cuvette sont en régression par rapport à la semaine dernière.

Avec les conditions climatiques attendues dans les prochains jours on peut considérer que le pic de vol 2013 se situe fin septembre début octobre.

**Attention, si dans la grande majorité des parcelles il faudra à présent suivre le risque larvaire à partir de fin octobre début novembre, certaines parcelles sont encore dans la période de sensibilité face à la prise alimentaire (< 3 feuilles).**



### Période de risque

→ depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles dans le cadre du risque adulte.

### Seuil de nuisibilité

→ 8 pieds sur 10 portants des morsures sans dépasser le ¼ de la surface végétative. *Au-delà du nombre de plantes avec dégâts, il est important de déterminer la surface végétative endommagée.*

## ALTISE D'HIVER LARVE

### Contexte d'observations

L'utilisation du modèle de développement larvaire permet d'estimer l'apparition des larves de grosse altise dans les pétioles.

**Si l'on considère cette année un pic de vol vers la fin septembre-début octobre, les premières observations sur pétioles seront à réaliser à partir de fin octobre.**

Hypothèse de simulation du cycle de développement des larves :

→ à partir des données météorologiques, pour une date théorique de début du vol, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte.

Simulation cycle Altise Hiver

Date de début du vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
25-sept	28/09/13	13/10/13	20/10/13	28/10/13
01-oct	04/10/13	23/10/13	02/11/13	20/11/13
05-oct	09/10/13	01/11/13	17/11/13	
10-oct	15/10/13	14/11/13		
15-oct	20/10/13			

Station Météo : TOURS (37) – Source Météo-France

Rappel :

Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles.

Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.

### Période de risque

→ depuis le stade rosette jusqu'au décollement du bourgeon terminal.

### Seuil de nuisibilité

→ 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette.

## LIMACES

Les dégâts de limaces sont toujours signalés. La vigilance reste de rigueur notamment pour les colzas à faible croissance.

**Le retour de conditions humide dans les prochains jours reste favorable à leur activité.**

## ALTISE DES CRUCIFERES

### Contexte d'observations

Les captures dans les cuvettes de petites altises ont fortement diminué par rapport à la semaine dernière, la même tendance est observée au niveau des dégâts sur plantes. Mais, 18 parcelles du réseau signalent toujours la présence de dégâts. Le pourcentage de plantes atteintes est compris entre 1 et 100 % avec une moyenne de 30 %.

**Une attention particulière doit être portée aux parcelles n'ayant pas encore atteint le stade 3 feuilles.**

### Période de risque

→ depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles.

### Seuil de nuisibilité

→ 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans dépasser le ¼ de la surface végétative.

*Au-delà du nombre de plantes avec dégâts, il est important de déterminer la surface végétative endommagée.*

## TENTHREDE DE LA RAVE

### Contexte d'observations

Le nombre d'adultes capturés dans les cuvettes a fortement diminué au cours des derniers jours. **Les dégâts sur feuilles occasionnés par les larves de tenthrèdes ne progressent pas par rapport à la semaine passée.**

### Période de risque

→ depuis la levée jusqu'au stade 6 feuilles mais généralement plutôt entre 3 et 6 feuilles en cas de population larvaire importante.

### Seuil de nuisibilité

→ présence de larves avec des dégâts sur feuilles supérieurs au ¼ de la surface végétative.

## PUCERON VERT DU PECHER

### Contexte d'observations

La présence de puceron n'évolue pas par rapport au dernier BSV. Pour l'instant la présence sur plante ne dépasse pas 10 %. **Le retour de conditions plus fraîches dans les prochains jours devrait être défavorable à leur développement.**

### Période de risque

→ jusqu'au stade 6 feuilles de la culture, correspondant à la période la plus à risque pour la transmission des viroses.

### Seuil de nuisibilité

→ 20% de plantes porteuses de pucerons.

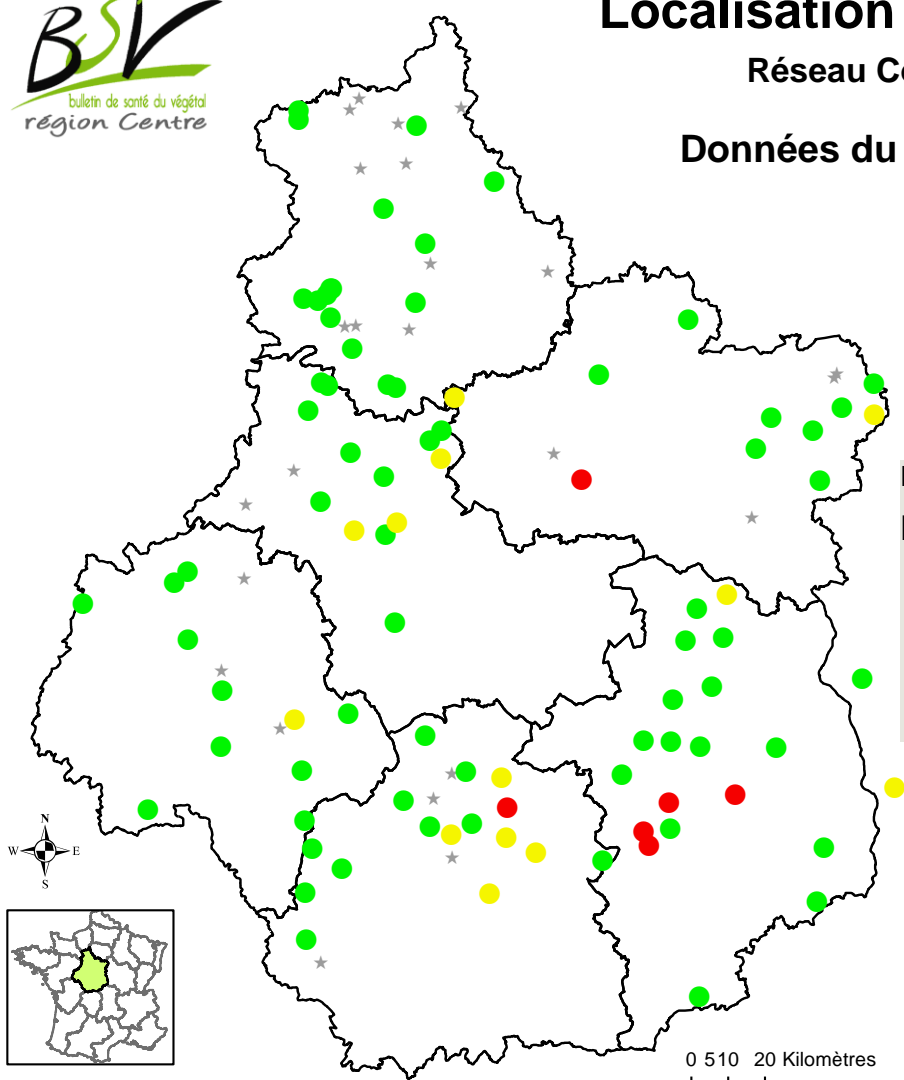
# Annexes



## Localisation des observations

Réseau Colza 2013-2014

Données du 2 au 8 octobre 2013



### Légende

#### Nombre de Ch. du bourgeon terminal

- 0
- 1 à 5
- > 5
- ★ Parcelles sans observation

Réalisé par Julien Charbonnaud - CETIOM

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre  
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

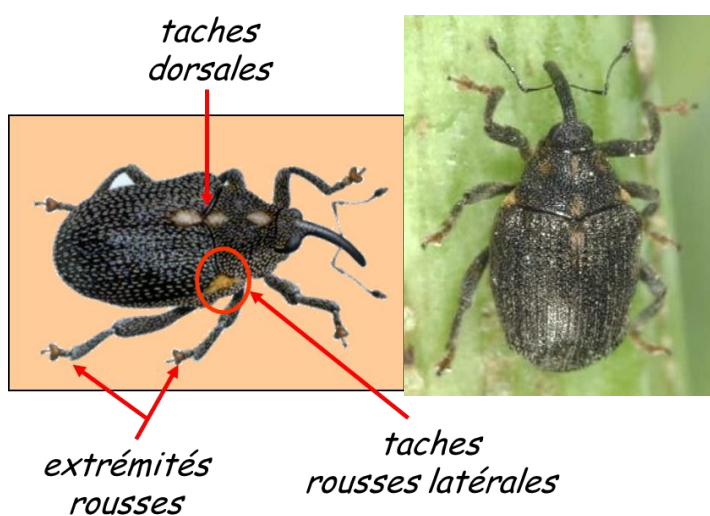
Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

## Détermination des charançons adultes

	Taille (mm)	Couleur	Signes distinctifs
Charançon du bourgeon terminal	2,5 à 3,5	noir brillant	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bout des pattes roux</li> <li>• Tache dorsale blanchâtre</li> <li>• Tache rousse latérale en bas du thorax</li> </ul>
Charançon gallicole	2 à 2,5	gris noirâtre	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Taches latérales rousses</li> </ul>
Baris	2,5 à 4,5	noir à reflets bleu-vert	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Corps glabre, lisse et brillant</li> </ul>

**Charançon du bourgeon terminal**

**Charançon gallicole**




**Abonnez-vous gratuitement**  
 aux BSV de la région Centre  
<http://bsv.centre.chambagri.fr>